

# À la recherche de la Mine de Bat Bielhe (la vieille vallée)

(Dole A. - juillet 2024)

La carte IGN indique bien *Bat Bielh*, ce qui est donc l'actuelle dénomination « officielle » du lieu. Mais cette orthographe est fautive. *Bat* (vallée, *vath en occitan*) est un nom féminin. Le qualificatif doit donc être au féminin *bielhe* (vieille, *vielha en occitan*) d'où la correction du nom. Mais ce n'est pas l'unique correction des noms de lieux qu'il conviendrait de faire sur les cartes IGN, car notre patois a parfois été maltraité, mal orthographié ou détourné de sa désignation initiale.

C'est avec l'aide du livre de JM. Poudevigne (*Randonnées vers les mines du Val d'Azun*) que j'ai pu ensuite repérer sur Google sa localisation approximative.

Aussi, pour l'atteindre, j'ai pris par la route tortueuse et étroite de *Louvie Soubiron*, en vue de rejoindre le hameau de *Listo*, terminus au bout d'une route très escarpée à 882 m d'altitude où se trouvent quelques habitations dépendant de *Louvie Soubiron* et distantes de 3 km.

L'on y trouve une « maison noble » avec des fenêtres à meneau.

Sur Wikipédia, on apprend que *Listo* figurait dans le dénombrement ordonné par Gaston **Fébus** en 1385 comme un village comptant trois feux. Puis en 1487, *Listo* est de nouveau mentionné (*Lobier et Listo*, notaires d'Ossau). En 1615, les deux villages de *Listo* et de *Louvie Soubiron* furent conjointement élevés en ruffebaronnie, un ruffebaron étant un titre situé, dans la hiérarchie seigneuriale béarnaise, « juste après les barons ».



Maison noble, sur le pilier droit de la porte, des gravures "1655 Cours" du nom du propriétaire d'alors ?

Si une date gravée indique 1655, soit bien après la réunification de 1615, déjà le minerai de *Baburet* (près de *Ferrières*) était traité directement en vallée de *l'Ouzom*. Même bien avant, 1512, dans la forge dite de *Louvie* au lieu-dit *les Fargues* (les forges), puis il y eu celles de *Claverie*, *Nogarot* et enfin celle des *Oules de Saint Paul d'Asson* (*Arthez d'Asson*). On ne sait pas si depuis 1385 cette maison où résidait le noble local pouvait être une sorte d'octroi.

C'était le point de passage où l'on aurait pu comptabiliser les sacs de minerai transportés par mules depuis la mine de *Baburet* en vallée de *Ferrières* (alt 650m), ce après avoir franchi le *col de Louvie* à 1440 m pour redescendre sur *Listo* après 15.5km de chemin muletier. Minerai servant à alimenter les forges de *Béon*, forges qui existaient déjà en 1350 !

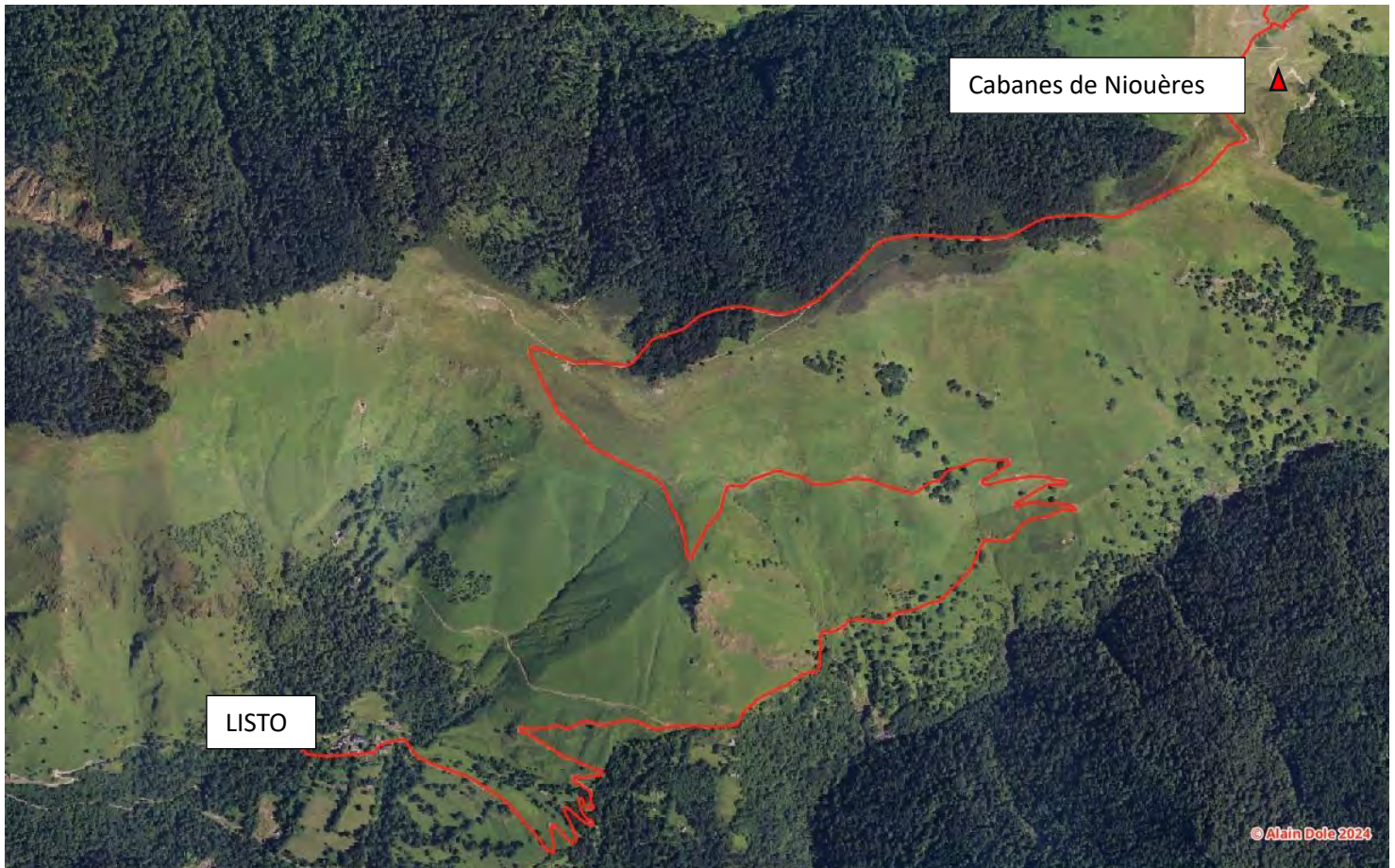
À moins que le filon de la mine de Bat Bielhe n'ait déjà été exploité à cette époque ?

Que de suppositions ouvrant le champ des possibles d'une recherche documentaire...

Ce que nous savons avec certitude, d'après les sources d'Emile **Pujolle**, c'est que le minerai de *Baburet* n'a été utilisé en vallée d'Ossau qu'à la forge de *Béon* lors du conflit **Angosse-Augerot** (1793-1798), puis jusqu'en 1830 environ, après le rachat de cette forge, en 1825, par Charles **d'Angosse**. Le minerai était alors transporté en contournant le massif de *Jaout*. Il délaissait donc l'antique passage escarpé par le *Col de Louvie*. Le minerai empruntait l'actuel « chemin des Forges » en partant de *Baburet* pour rejoindre *Béon*. C'est celui qui longe le pied de la montagne depuis *Arthez d'Asson*, *Bruges*, *Capbis*, *Pé dé Hourat* et *Louvie-Juzon*. Chemin encore indiqué sur la carte IGN.

Depuis le hameau de *Listo*, j'ai enfourché mon VTT AE pour rejoindre les cabanes de *Niouères* à 1520 m d'altitude. A cet endroit un bel abreuvoir capte une source fraîche où il est possible de faire le plein d'eau car ensuite, vous évoluerez en pays karstique.

C'est le domaine des roches calcaires où l'eau s'infiltré dans la moindre fissure alimentant des réseaux souterrains dévolus aux spéléologues, à condition qu'ils soient pénétrables à l'homme...



Après, place à la randonnée en suivant un moment le tracé du GR de pays tour de la vallée d'Ossau.

Puis, lorsque l'on atteint l'ancien et impressionnant site pastoral de *Bat Bielhe* qui devait être un véritable village de pâtres qui se retrouvaient sur cette estive. J'y ai recensé plus de 15 cabanes et autres saloirs (cabane enterrée pour la conservation des tomes de fromage ou du lait), mais aussi des enclos gigantesques bordés de pierres sèches, donnant une idée du nombre de bêtes qui pâturaient sur ce flanc de montagne.

Ce devait être très impressionnant, aujourd'hui il n'y a plus qu'un vieux berger avec quelques bêtes éparses qui profitent de cette estive idéalement orientée. Je vous invite à y aller pour profiter, au moins pour contempler le panorama sur le *Jaout* et sur le massif de *Gourette* et de la *vallée de l'Ossau*.





En juin, juillet la Fritillaire dévoile sa corole bariolée.

Le secteur est aussi très sauvage et brut. Ici le botaniste y trouvera largement de quoi herboriser.

L'observateur y croiera certainement le vol majestueux des vautours fauves, voire peut-être le gypaète ou le percnoptère.

Il y a aussi un aigle royal, que j'ai pu observer furtivement sortant d'une brume de fin de soirée.

Ici l'Aster se démultiplie à volonté, peu commune c'est une plante protégée comme l'Edelweiss dont l'observation se mérite...



Alors que je recherchais la mine, un isard sur son promontoire semblait me narguer se moquant de ma lente progression...

D'après le berger, c'est un vieux mâle qu'il observe depuis plus de 10 ans et que les chasseurs locaux épargnent tant il est majestueux.

Heureusement sur le chemin, en direction du lieu-dit *Lacarra*, je repérais un signal, une borne (*Hitte*) manifestement ce gros rocher a été intentionnellement posé sur d'autres blocs pour le stabiliser.



La hitte de Lacarra



Aujourd'hui ce n'est plus qu'une sente de bête se rapprochant du ravin de *l'Arrec de la Téoulère*.

Juste avant *Lacarra*, vers 1655 m, au loin, une excavation dans la pente semblait me dire que je touchais au but...

Coordonnées en Lambert 3

**X = 381288 - Y = 3083265 - Z = 1655**





Vue de face l'on repère à gauche un filon oxydé mais hélas épuisé. Il se situe dans la série géologique du calcaire Jurassique. D'après un document de 1911 de l'ingénieur Marcel **Birot** que m'a communiqué Jacky **Brioulet**, il semble que c'était initialement une tranchée qui s'était depuis



Échantillons de *Bat Bielhe* (hématite ?)

éboulée lors de son intervention. Il écrit, d'après les ouvriers dépêchés sur ce site, qu'ils prétendent que la minéralisation ne se ferait pas en profondeur.

De quand date la première exploitation ?

Peut-on penser que cette mine était active vers 1400-1500 pour alimenter les forges de *Béon* (celle d'*Isale* à *Louvie Soubiron* ne fut construite qu'en 1799) ?

Combien de tonnes en ont-ils tiré ? ;,e serait un hasard si l'on retrouvait un texte daté mentionnant cela...

Le seul document date de 1911, où semble-t-il, il y a une volonté de réexploiter ce gisement.

Mais vue l'amas de blocs rebouchant le gîte, il n'a certainement pas été remis en exploitation...

Même si, plus bas, un affleurement semble indiquer un filon proche, tout porte à le croire. Mais celui de l'excavation a été complètement exploité et vidé. L'on y trouve encore quelques échantillons d'hématites (minerai dense et plutôt

pur) et aussi sur le chemin, au bas d'une raillère non loin de la mine, j'ai trouvé cet exceptionnel échantillon de pyrites dodécaédriques de 4 cm de côté. un beau pavé parfait pour notre musée...





Tout comme les cristallisations des échantillons récupérés à *Bat Bielhe*, il y a fort à penser que cette Pyrite dodécaédrique est un pseudomorphe devenu de l'Hématite (analyses en cours)

C'est donc identique à ce que j'ai pu découvrir sur *Saint-Pé* dans les séries calcaires du Jurassique du Callovo-oxfordien sur la limite Oxfordien-Kimméridgien (Jurassique supérieur).

Échantillon de pyrite dodécaédrique de Saint-Pé transformé en hématite

En cherchant sur Internet il y a des thèses (de ce que j'ai compris, mais je ne suis pas chimiste), qui évoquent l'interaction du Carbone-Oxygène (CO) contenu dans les argiles ayant transformé cette Pyrite en Hématite il y a environ 160 millions d'années (Jurassique supérieur).

Donc les atomes de soufre de la Pyrite se seraient combinés au Carbone du C et celui de l'Oxygène se serait combiné au Fer de la Pyrite. Donc du  $FeS_2$  on serait passé à du  $Fe_2O_3$ .

Ainsi, pas mal de questionnements sur le processus chimique ainsi que sur la date de l'exploitation de cette mine.



Envers et endroit....

Je suis conscient que ce texte est imparfait, il a pour but d'initier une enquête en vue d'approfondir nos connaissances sur ce lieu.

Toutes informations pour y parvenir seront les bienvenues...